

PETITE BIBLIOGRAPHIE POUR CETTE SESSION

Salman Rushdie, *Joseph Anton Une autobiographie*, Folio, 2013.

Salman Rushdie, *Les versets sataniques*, Pocket, 2000.

Salman Rushdie, *La honte*, Folio, 2011.

D.H. Lawrence, *Apocalypse*, présentation de Gilles Deleuze, traduction nouvelle par Fanny Deleuze, Paris, Éditions Desjonquères, coll. "Littérature et idée", 2002.

Isabelle Stengers, *Penser avec Whitehead. Une libre et sauvage création de concepts*, Seuil, coll. L'Ordre philosophique, 2002.

Isabelle Stengers, *Au temps des catastrophes, résister à la barbarie qui vient*, La Découverte, 2009.

Claude Calame, *Qu'est-ce que la mythologie grecque*, folio, 2015.

René Schérer, *Zeus hospitalier: Éloge de l'hospitalité*, La Table Ronde, coll. La petite vermillon, 2005.

Françoise Flamant, *Women's Lands - Construction d'une utopie, Oregon, Usa, 1970-2010*, Editions Ixe, 2015.

Inscriptions sur place à 9h.

Formation permanente 275€. A titre individuel 100€. Tarif réduit 50€
CLINIC ZONES 110 Bd Raspail 75006 PARIS cliniczones@wanadoo.fr
Direction et coordination : Mayette Viltard, Anne Marie Ringenbach

L'EFFICIENCE DES SORCIÈRES NÉOPAÏENNES



CLINIC ZONES

PARIS LES 19 ET 20 MARS 2016

**HOLIDAY INN 79 AVENUE DU MAINE
PARIS 14**

Samedi de 9h à 18h – Dimanche de 9h30 à 16h

L'EFFICIENCE DES SORCIÈRES NÉOPAÏENNES

Pour réaliser plusieurs de ses «missions», FRONTEX, L'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des Etats membres de l'Union européenne, dont le siège est à Varsovie en Pologne, chargée de la sécurité des frontières de l'Union avec les états non-membres, fait appel au polythéisme gréco-romain pour dessiner une géographie sinistre des contrôles policiers. Un exemple : l'opération Xenios Zeus (Zeus l'hospitalier), lancée en août 2012 par le gouvernement grec avait pour objectif de contrôler les clandestins et de reconduire les sans-papiers à leurs pays d'origine. René Schérer dans un livre écrit pendant la guerre du Golfe *Zeus hospitalier, éloge de l'hospitalité*, nous rappelle que l'hospitalité excède le Droit qu'elle fonde et qu'elle assure le fonctionnement de tout rapport à autrui et à soi. Elle préside au processus d'une subjectivation tant individuelle que collective, tant esthétique qu'érotique, et substitue à la crainte de l'étranger la joie de l'accueillir. Starhawk dont les écrits sont inséparables de sa pratique, dans son livre *Rêver l'obscur - femmes magie et politique* fait également appel aux Dieux grecs et plus particulièrement aux Déesses. Mais à l'inverse de nombreux penseurs qui utilisent la mythologie en pratiquant ce que Starhawk appelle la mise à distance, elle nous invite à invoquer et vivre avec celles-ci dans le champ de notre expérience vécue.

Elle écrit aussi : « Finalement les persécutions des sorcières ont favorisé la guerre contre l'immanence au moment où elle apparaissait dans les sciences et dans la vie intellectuelle de l'époque », et un peu plus loin : « La magie peut être considérée comme le précurseur philosophique de la relativité et de la théorie de la probabilité ». Whitehead, en problématisant le refus de la bifurcation de la nature, inscrit la philosophie spéculative dans l'immanence avec toutes les conséquences qui en découlent, la prise en compte du corps vivant non séparé de l'esprit, et de tout ce dont il a l'expérience, non pas sur, mais avec.

Pour les lecteurs français de *Dreaming the dark, Magic, sex&politics*, les traductrices ont utilisé un remède de bonne femme : elle l'ont sous-titré : *Femmes, magie et politique*. Double remède, *sex* est remplacé par *femme* et *estrangement*, mot américain que Starhawk emprunte à Marx, *aliénation*, est traduit par « *mise à distance* », façon dont Georges Wilson traduit le « *Entfremdung* » emprunté par Brecht à Marx. C'est un choix politique qui place la problématique de traduction dans un environnement « situé », en 2003 d'abord, en 2015 ensuite. Le choix du mot « femmes » suivi du mot « magie » vient qualifier ce que le livre fait : présenter une problématique de l'action collective, de l'intelligence collective, quelque chose qui doit rester au contact « du monde des bonnes femmes ». Ce choix délibéré peut réouvrir la question féministe devenue entretemps en France, affaire d'État, avec sa mathématique insupportable de la parité et de l'égalité. On est aux antipodes des sorcières néopaïennes.

En préfaçant *L'apocalypse* de D.H. Lawrence, Deleuze fait de ce livre si étonnant un appel joyeux au réveil de l'esprit païen. Pourquoi pas ? L'amour du prochain à la manière du Christ conduit à cette hideuse anomalie d'avoir à vivre finalement dans la pure résistance à ce prochain. *L'Apocalypse*, livre étrange, le manifeste très clairement. Elle nous montre le chrétien dans son rapport à l'État, ce que les Évangiles et les Épîtres évitent de faire. Elle nous montre aussi le chrétien dans son rapport au monde et au cosmos. Elle nous montre l'hostilité délirante qu'il éprouve contre eux, et son désir final de destruction universelle. C'est la face sombre du christianisme, de l'individualisme et de la démocratie, la face que le monde entier nous montre maintenant. Et c'est tout simplement du suicide. Suicide individuel et en masse. Si cela ne tenait qu'à l'homme, ce serait un suicide cosmique. Mais le cosmos n'est pas à la merci de l'homme, et le soleil ne périra pas pour nous faire plaisir.

Quant au si beau roman de Salman Rushdie *Les versets sataniques* ce serait tomber dans l'écueil si répandu que d'en faire un débat sur la religion. Comme dans la plupart de ses romans, la figure de l'émigré déraciné est première. Pas d'identité racine, mais des identités rhizomatiques. Rushdie fait référence à Héraclite : « Comme l'avait dit Héraclite il y a 2000 ans, l'éthos d'un homme est sa façon d'être au monde, était son daimon, le principe qui guidait sa vie et lui donnait forme, ou pour dire les choses de manière plus simple et plus concise, que le caractère était le destin vie ». *Les versets sataniques*, sous la forme burlesque, construisent une narration qui se tisse dans un emboîtement de contes, de faits divers, de dialogues, de rêves éveillés qui créent une vision. Précisément, ils donnent corps, par la fiction, à l'obscur.

Intervenants

**Michèle Duffau - Marie-France Basquin - Mayette Viltard
Marie Jardin - Françoise Jandrot - Luc Parisel
Xavier Leconte - Julio Barrera-Oro - Ninette Succab
Marie-Magdeleine Lessana - Colette Piquet - Rosine Liénard
Anne Marie Ringenbach - Anne-Marie Vanhove - François Dachet
Claude Mercier - Jean-Hervé Paquot**